



POMME DE TERRE

N° 18

du 05/07/2022

EN BREF

- Globalement, la majeure partie des parcelles sont au stade floraison, voir en sénescence. Les premiers défanages se poursuivent pour les parcelles les plus précoces.
- Ravageurs : La pression pucerons reste localisée. Présence de foyers de larves doryphores dans de nombreuses parcelles.
- Mildiou : risque faible, voire plutôt nul sur l'ensemble de la Région avec un temps sec et ensoleillé prévu pour encore une bonne semaine.
- Alternaria : des symptômes supposés sont observés dans 8 parcelles du réseau.

Rédacteurs

Bulletin co-rédigé par la Chambre d'Agriculture du Loir-et-Cher et ARVALIS-Institut du végétal.

Observateurs

AGRI BEAUCE, Chambre d'Agriculture 41, Chambre d'Agriculture 28, Chambre d'Agriculture 45, COMITE CENTRE ET SUD, Ferme des Arches, FREDON Centre-Val-de-Loire, Les 3 Laboueurs, PARMENTINE, POM ALLIANCE SA, SELECT UP, SOUFFLET AGRICULTURE, TERRE DE France.

CONTEXTE : ETAT DES PLANTATIONS SUR LA REGION

Aucune parcelle renseignée dans Vigicultures ne fait aujourd'hui état de mildiou observé.

Des symptômes supposés d'alternaria sont remontés dans les secteurs d'Amilly, Bonneval, Epeautrolles, Bercheres les Pierres, Artenay, Sancheville et le Puiset. Pour rappel, il est impossible d'être sûr de reconnaître un tel symptôme sans une confirmation en laboratoire. Nous subissons cependant, depuis le début de la campagne, de nombreuses situations stressantes pour les plantes (fortes chaleurs, pression pucerons très forte en début de cycle, temps sec prolongé etc...). L'alternaria étant une maladie de faiblesse, il est fort probable d'en voir dans la plaine cette année, notamment en fin de cycle.

DORYPHORE

Seuil de nuisibilité et analyse du risque

Le seuil de nuisibilité pour les doryphores est atteint dès que l'on observe en bordure 2 foyers pour 1000 m² (1 foyer = 1 ou 2 plantes avec au moins 20 larves au total) les conditions plus chaudes et sèches annoncées de cette semaine seront favorables à leur activité. Compte tenu de l'avancée de la végétation, des faibles dégâts observés et des conditions poussantes, le risque reste faible. Par contre des foyers de larves sont observés. La lutte efficace passe par la destruction des stades larvaires sensibles aux insecticides. Mais à partir de quel dégât faut-il intervenir ? Des essais réalisés par l'institut technique Belge ont montré qu'on peut tolérer (en fonction des variétés) de 5 à 10 % de perte de feuillage en situation poussante, et de 2 à 4 % en situation de stress (sécheresse). 2 % de perte correspond à 1 plante sur 50 complètement ravagée.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU,
Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

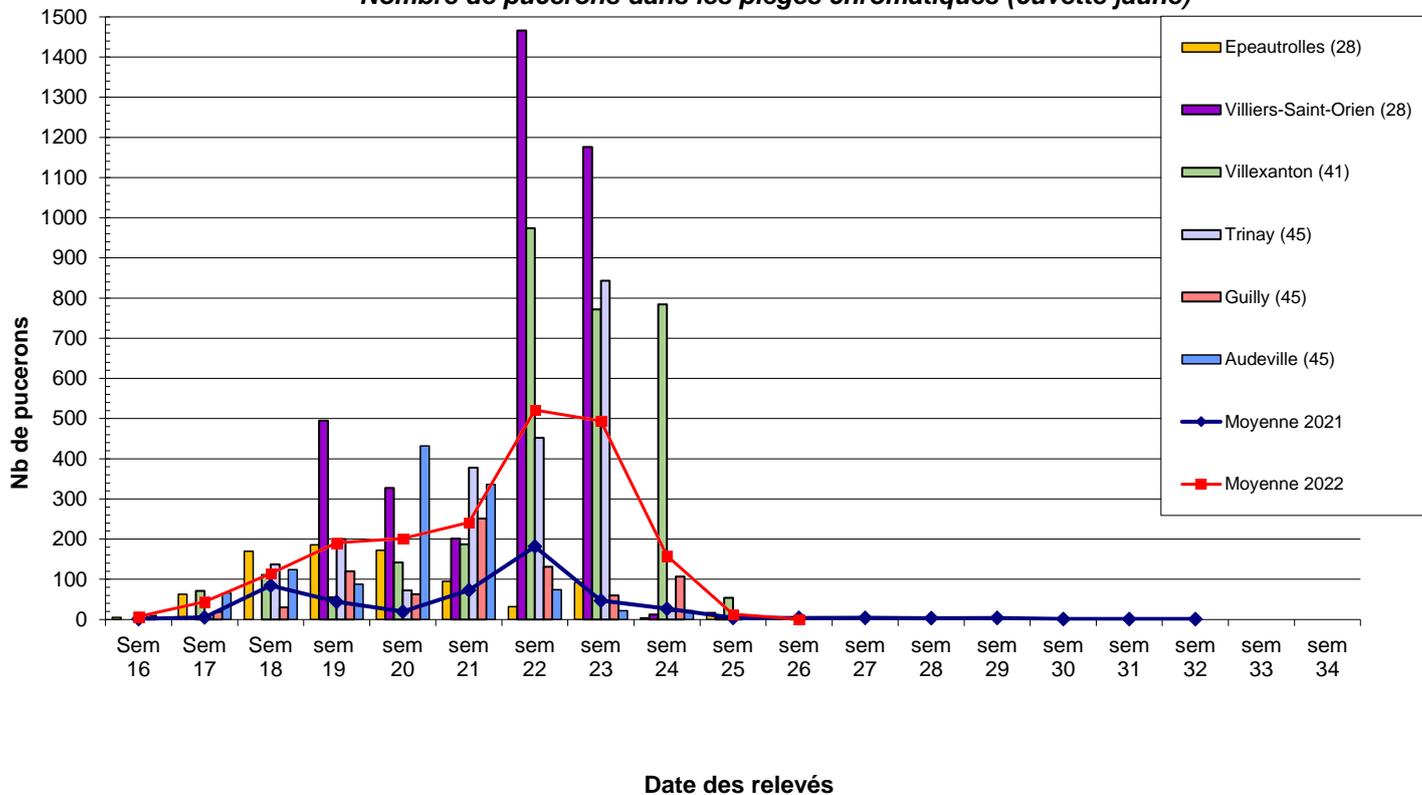
Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

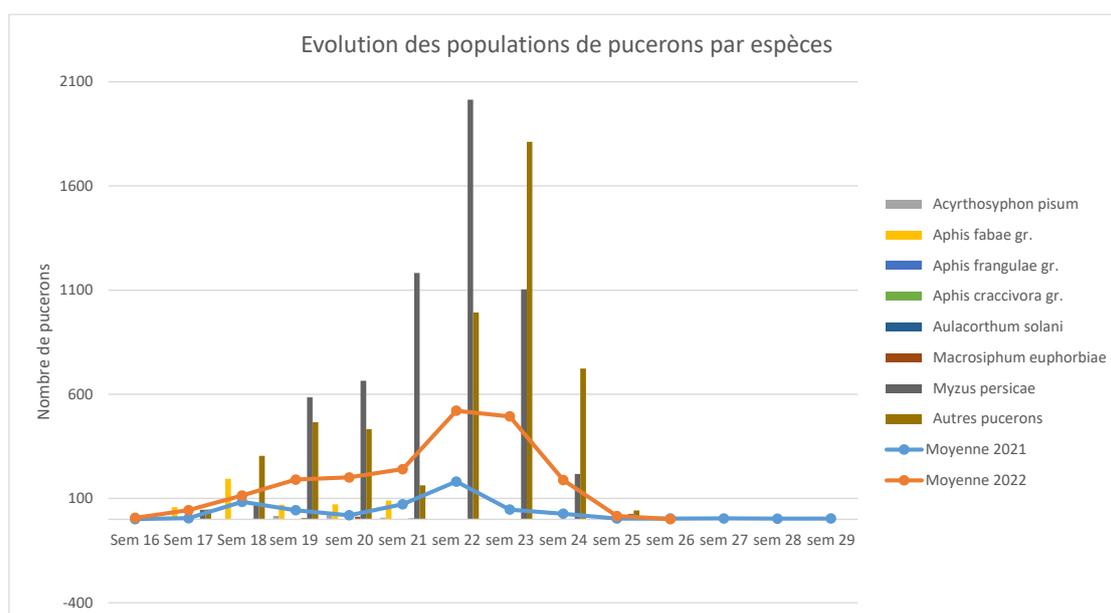
Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.

Un réseau de suivi des vols de pucerons par piégeage des adultes en cuvette jaune et identification des différentes espèces est en place sur la région Centre.

Evolution des populations de pucerons en 2022 (comparaison captures moyennes 2021)
Nombre de pucerons dans les pièges chromatiques (cuvette jaune)



Suite à l'intensité des pluies de la semaine dernière la pression pucerons est faible. De plus il n'y a aucun Myzus persicae de capturé (principal vecteur du virus Y et du virus de l'enroulement).



Rappel : les repousses sont des réservoirs pour le mildiou. Ne pas attendre que la végétation se développe ni que les parcelles lèvent **pour les détruire le plus rapidement possible (Cf BSV n°2)**.

Ces réservoirs représentant la source d'inoculum primaire pour les parcelles situées à proximité (les spores de mildiou peuvent parcourir des distances supérieures à 1km).

Les repousses sur tas de déchets ou en culture doivent être détruites au plus vite pour limiter la source d'inoculum primaire pour les parcelles situées à proximité.

Utilisation du modèle Mileos® (www.mileos.fr)

Le BSV pomme de terre de la région Centre mobilise le modèle Mileos® qui se base sur le cycle épidémique de *Phytophthora infestans*. Le modèle Mileos® fournit plusieurs informations permettant d'évaluer le risque mildiou :

⇒ **La réserve de spore** : Cet indice permet d'anticiper le risque de contamination et s'exprime sur une échelle de 0 à 11. Il correspond à la capacité des spores à contaminer si les conditions sont favorables. **C'est en quelque sorte la « quantité de spores qui pourrait contaminer si les conditions climatiques devenaient favorables à une contamination ».**

- Lorsque la réserve de spore est nulle, des conditions climatiques favorables ne permettront pas une production significative de spores. Il n'y a donc pas de risque mildiou lorsque l'environnement de la parcelle est sain.
- Lorsque cette réserve est faible ou moyenne, le raisonnement doit être modulé en fonction de l'environnement de la parcelle, des conditions climatiques et de la sensibilité variétale.
- Lorsque cette réserve est forte, le risque mildiou est présent dans tous les cas de figure.
- L'analyse de cette réserve de spore tient également compte de la sensibilité variétale :
- si la réserve de spore atteint 2, alors le niveau de risque de contamination est élevé pour les variétés sensibles ;
- si la réserve de spore atteint 3, alors le niveau de risque de contamination est élevé pour les variétés sensibles et intermédiaires;
- si la réserve de spore atteint 4, alors le niveau de risque de contamination est élevé pour les variétés sensibles, intermédiaires et résistantes.

Cette réserve de spore donne donc le « niveau de risque » indiqué dans ce BSV (colonne 3 du tableau ci-dessous). Il correspond à la réserve de spores potentielle. C'est-à-dire la quantité de spores théoriquement présentes dans l'environnement qui pourront être contaminants si les conditions climatiques sont favorables.

Ce risque potentiel deviendra donc réel si les conditions climatiques sont favorables à la contamination.

⇒ **Les poids de contamination** : Ils représentent **l'intensité du phénomène de contamination**. Il va donc dépendre de la réserve de spore et des conditions météorologiques (index de contamination). **C'est sur cet index qu'est basée la préconisation de traitement en fonction des différents seuils variétaux.**

Situation au 05 Juillet 2022

* VS = variétés sensibles VI = variétés intermédiaires VR = variétés résistantes

**Non Disponible (pas de données météo disponibles)

Département	Stations météo	Niveau de risque au 05/07	Jours où le seuil de nuisibilité a été atteint	Seuil indicatif de risque			Pluie (en mm) depuis 7 jours
				05/07 au 07/07			
				VS*	VI*	VR*	
	Francourville (07h)	faible	Le 30/06 sur VS et VI	ND**	ND	ND	8.6

Eure-et-Loir (28)	Le Puiset (07h)	faible	Le 30/06 et 01/07 sur VS et VI	NON	NON	NON	13.6
	Chartres (07h)	faible	Le 30/06 et 01/07 sur VS	NON	NON	NON	8.4
	Châteaudun (07h)	faible	Le 30/06 sur VS	NON	NON	NON	13.2
Loir-et-Cher (41)	Ouzouer le Marché (07h)	faible	Le 30/06 sur VS	NON	NON	NON	16
	Oucques la Nouvelle (07h)	faible	Le 30/06 sur VS	NON	NON	NON	13.8
	Choue (07h)	faible	Le 30/06 et 01/07 sur VS	NON	NON	NON	10.4
Loiret (45)	Outarville (07h)	faible	Le 30/06 et 01/07 sur VS et VI	NON	NON	NON	25.2
	Pithiviers (07h)	faible	Le 30/06 sur VS	NON	NON	NON	17.5
	Amilly (07h)	faible	Le 30/06 et 01/07 sur VS	NON	NON	NON	26.2
Essonne (91)	Boigneville (07h)	faible	Les 30/06 et 01/07 sur VS, VI et VS	NON	NON	NON	14.4

Analyse du risque et prévisions

Remarque préalable : le tableau ci-dessus ne donne qu'une information à la date indiquée et pour l'heure à laquelle les données sont disponibles.

Prévisions météo pour les 8 jours à venir : le temps sec et ensoleillé devrait se poursuivre jusqu'au début de semaine prochaine avec des températures qui devraient être comprises entre 16° le matin et 28°C l'après-midi.

Ce temps sec et ensoleillé est défavorable au développement du mildiou. Les quelques petits foyers observés dans la plaine devraient sécher rapidement et les contaminations de la fin de semaine dernière ne devraient pas s'exprimer. Le meilleur anti-mildiou étant les conditions naturellement ensoleillées avec un peu de vent.

Pour le moment, sur la base des données prévisionnelles, le seuil indicatif de risque (seuil de nuisibilité) ne devrait pas être atteint dans les deux prochains jours.

Rappel, pour que le seuil de nuisibilité du mildiou soit atteint, il faut qu'il existe un potentiel de sporulation (« quantité de maladie qui pourrait apparaître ») et que les conditions climatiques soient favorables à son expression.



**ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT
AUX BSV DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE**

<http://bsv.centre.chambagri.fr/>

